

*Peter Klasen : une œuvre en responsabilité : œuvres de  
1959 > 2021*

**Pierre Ruault**

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/85770>

DOI : [10.4000/critiquedart.85770](https://doi.org/10.4000/critiquedart.85770)

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Pierre Ruault, « *Peter Klasen : une œuvre en responsabilité : œuvres de 1959 > 2021* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2022, consulté le 14 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/85770> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.85770>

---

Ce document a été généré automatiquement le 14 décembre 2021.

EN

---

# *Peter Klasen : une œuvre en responsabilité : œuvres de 1959 > 2021*

Pierre Ruault

---

- <sup>1</sup> *Peter Klasen : une œuvre en responsabilité* est une très riche monographie et un catalogue raisonné consacré au peintre dont l'œuvre est commentée par un nombre important d'essais de différents auteurs comme Alain Jouffroy ou Christophe Penot. Peter Klasen est né en 1935 dans un cadre familial ouvert aux arts et à la culture, avant de partir étudier la peinture dans la très progressive école des Beaux-Arts de Berlin, aux côtés notamment de Georg Baselitz. C'est à Paris, que l'artiste choisit de s'établir en 1959, après l'obtention d'une bourse d'étude. Acteur actif du renouveau de la peinture figurative dans les années 1960, il participe à l'exposition *Mythologies quotidiennes* qui marque la naissance du mouvement de la Figuration narrative. Car Peter Klasen appartient à cette génération de la néo-avant-garde cosmopolite, de la fin des années 1950, qui remet en question le caractère « pur » de la peinture abstraite moderniste, et souhaite décloisonner l'art et la vie. En réponse à cette crise de la saturation formelle, il propose la mise en éveil de la vie et de l'esprit par la peinture au moyen de l'imagination pour réapprendre à ressentir ce qui se présente à la vue. L'art du peintre parle avant tout du quotidien et prend conscience des lieux ordinaires. A partir de cette période, il poursuit ses recherches picturales avec l'intégration d'éléments photographiques sur les toiles qui prennent la forme de « tableaux-rencontres » : la présentation sur la surface de l'œuvre d'images découpées dans des magazines et de sa représentation d'éléments figuratifs au moyen de l'aérographe forment une tension dialectique. Ces « peintures-collages » représentent des fragments de corps féminins sexualisés, des objets produits par le consumérisme, des panneaux signalétiques présents dans l'espace urbain, ou encore plus tard, des grilles et des portes cadenassées, évoquant le thème de l'enfermement. Ce volume est accompagné d'une riche sélection de reproductions d'œuvres, de photographies d'archives et d'entretiens de l'artiste, témoignant de la force de son parcours et de son art.